

Message pour la célébration sur le mariage pour tou-te-s sur Matthieu 22,23-33

Chers frères et sœurs en Christ,

Auriez-vous envie d'être à la place de cette femme dont il est question dans le texte que nous venons de lire ? Moi, personnellement, non ! Devoir être obligé d'épouser le frère de mon époux simplement parce ce dernier est décédé ne me fait absolument pas envie ! Même si je pourrais l'apprécier en tant que personne. Il faut bien se rendre compte qu'à cette époque, les mariages étaient arrangés par les familles en vue de maintenir un domaine agricole, une industrie artisanale ou un autre moyen de subsistance. Les envies personnelles n'avaient pas leur place dans une telle conception du couple et du mariage. De plus, être une femme dans cette société sans avoir un homme (père, frère, oncle, mari ou fils) dans son entourage était tout simplement inconcevable. C'est dans ce contexte social que naît cette règle citée par les Sadducéens, appelée loi du lévirat. Il s'agit d'un type de mariage où le frère d'un défunt épouse la veuve de son frère, afin de poursuivre la lignée de son frère.

Il est nécessaire de constater l'énorme distance qui nous sépare entre cette idée du mariage focalisée sur les mâles, les défunts et le domaine familial, et de celle d'aujourd'hui, basée plutôt sur la solidarité, l'entraide, l'envie d'être ensemble au sein d'un couple. Une chose est sûre : la notion de mariage et de tout ce qu'on met dedans évolue avec le temps. Néanmoins, Jésus ne se gêne pas de relativiser nos préoccupations humaines d'hier et d'aujourd'hui en nous replaçant dans la perspective du Royaume de Dieu où on ne se mariera plus et où on ne fera plus d'enfant, parce que nous vivons « comme des anges auprès de Dieu ».

Une autre chose est aussi sûre : toute personne est créée à l'image de Dieu. Et quels que soient son milieu social, sa culture, son genre et son orientation sexuelle, elle est aimée de Dieu telle qu'elle est. Dieu l'invite à exister telle qu'elle est devant lui. En effet, Dieu ne se révèle pas de la même manière à Jacob qu'il s'est révélé jadis à son père Isaac ou qu'à leur aïeul Abraham, mais c'est toujours le même Dieu. Il s'agit peut-être de rappeler ces grands principes de la foi chrétienne avant de nous encombrer dans la citation de quelques versets bibliques sortis de leur contexte qui nous arrangent pour asseoir notre opinion, à la manière des Sadducéens.

Quand les morts se relèveront, ils vivront comme les anges auprès de Dieu. Jésus propose une nouvelle naissance à Nicodème qu'il rencontre dans l'Évangile selon Jean. Les chrétiens sont aussi appelés à naître à nouveau. Ainsi ils vivent déjà cette situation d'être comme les anges auprès de Dieu.

Pour ce qui concerne les institutions humaines, comme le mariage, prenons recul et distance. Rencontrons dans un - saint - esprit d'accueil celles et ceux qui le vivent autrement que nous. C'est une question de mode vie, et non pas un enjeu majeur de la foi.

Un enjeu majeur de la foi serait d'exclure pour cette raison des chrétiennes et des chrétiens qui vivent leur conjugalité ou leur identité de genre d'une autre manière que nous.

En effet, ils et elles sont aussi appelé-e-s à vivre comme les anges auprès de Dieu, comme Nicodème, comme nous, comme les morts qui se relèveront.

Puissions-nous rencontrer les un-e-s et les autres de la même manière que nous voulons rencontrer le Christ, qui est parole de vie éternelle.